

Culture

ET SOCIÉTÉ

feng shui

Le Vent en poupe

d'hier à aujourd'hui

Le *feng shui*, phénomène de mode ? Pour une tradition vieille de cinq mille ans, quel exploit et quelle étrange destinée ! On est moins étonné en découvrant son influence sur la vie politique et sociale de l'Asie. Retour historique.

par Eric Gilles

Depuis le milieu des années 90, le *feng shui* connaît en Occident un essor fulgurant. Depuis 1997, plus de trois cents titres ont été publiés dans le monde anglo-saxon. En France, le *feng shui* commence à devenir également, avec un peu de retard sur nos voisins, un phénomène de mode.

Les raisons du succès

Si le *feng shui* jouit aujourd'hui de la popularité qui est la sienne, cela est dû essentiellement à deux raisons : la rétrocession de Hong-Kong à la Chine d'une part, et l'influence d'une secte bouddhiste aux Etats-Unis de l'autre.

Le *feng shui*, ça banque illico !

Dans les années qui précèdent la rétrocession de la colonie britannique à la Chine continentale, Hong-Kong jouit d'une attention toute particulière de la part des médias occidentaux. L'événement qui va faire découvrir le *feng shui* à l'Occident est sans conteste le procès engagé par la Hong-Kong & Shanghai Bank, institution centenaire, contre la toute nouvelle Bank of China, émanation de la Chine Populaire. De quoi s'agissait-il ? La raison principale était que la Bank of China

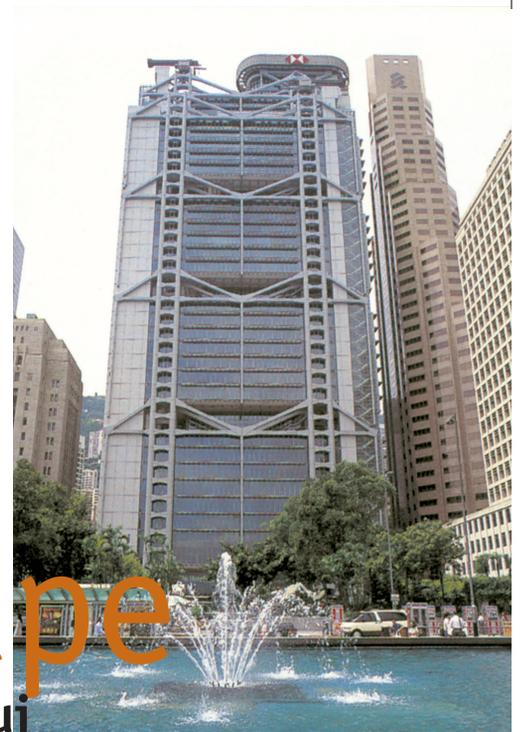
était construite de telle manière qu'elle attaquait sa concurrente, la Hong-Kong & Shanghai, influant de ce fait négativement sur ses activités commerciales et sur ses bons résultats financiers. A cette occasion, l'on s'aperçoit que cette tour agit également sur la résidence du gouverneur (lequel d'ailleurs décède en exercice) ainsi que sur le bâtiment qui abrite les organes législatifs de la colonie (dont certains membres tombent malades les uns après les autres).

Le Fast Food *feng shui*

Au début des années 90, un certain Lin Yun enseigne le *feng shui* aux Etats-Unis. Son enseignement va connaître un énorme succès, et ce, pour deux raisons principales. La première est que Lin Yun se réclame du bouddhisme tibétain, et l'on sait qu'en Occident le bouddhisme tibétain jouit d'un capital

La construction *feng shui* de la banque agissait de façon déloyale sur son concurrent !

de sympathie très important. La seconde tient au fait que cette forme de *feng shui* est très facile à apprendre. Elle ne nécessite aucun calcul, et il suffit juste de connaître la signification des huit trigrammes du *yi jing* et d'être capable de les localiser dans une pièce pour définir l'espace qui correspond à la richesse, celui qui correspond au mariage et ainsi de suite. Si l'on ajoute quelques notions



de décoration, ainsi que la signification des objets *feng shui*, tels que la grenouille à trois pattes ou le carillon éolien, la formation est terminée. C'est la raison pour laquelle la plupart des praticiens de *feng shui* aux États-Unis se réclament de cette école que ses détracteurs nomment "faux *feng shui*" ou encore, "Fast Food *feng shui*".

Un puits de savoirs et d'applications

Certains y voient un art asiatique visant à décorer son appartement. D'autres y voient un moyen magique et rapide de devenir riche. Pour d'autres encore, le *feng shui* est une acupuncture de la terre. En réalité, toutes ces définitions sont à peu près exactes parce que le *feng shui* regroupe des disciplines très différentes, comme l'architecture, la géographie, la topographie, l'astronomie, l'astrologie, la numérogologie, la médecine — le *feng shui* peut indiquer le type de maladies qu'une maison donnée peut provoquer — ou la psychologie. Il s'agit d'analyser et d'étudier comment l'environnement et les espaces de vie influent sur l'individu au cours du temps.

Des bruits qui courent

En Chine, tout le monde a entendu parler des sœurs Song dont la tombe des ancêtres jouissait d'un particulièrement bon *feng shui* : l'aînée épouse Sun Yat Sen, la seconde, le Chinois le plus riche de son temps, et la cadette, Tchang Kaï Shek. On sait aussi, que ce n'est qu'après avoir correctement enterré sa mère que Sun Yat Sen prend le pouvoir et fonde la République de Chine. En Occident, on sait que des sociétés renommées font appel au *feng shui*, en France c'est le cas de certaines banques et de la société Orange par exemple. Dans ce cas, sans prétendre directement augmenter le chiffre d'affaires, on espère que l'application des principes du *feng shui* contribuera à l'harmonie au sein de l'entre-

prise et diminuera l'absentéisme des employés tout en favorisant leur productivité, ce qui au final revient au même.

Une mode vieille de 5000 ans

Si cette discipline est à la mode depuis quelques années en Occident, elle l'est depuis plus de cinq mille ans en Chine. Au départ, le *feng shui* n'est ni plus ni moins que la somme d'un ensemble d'observations de nature géographique, topographique, et astronomique, permettant de déterminer l'emplacement idoine pour construire des tombes (*feng shui yin*) ou établir sa demeure (*feng shui yang*).

Au cours des siècles, le *feng shui* s'enrichit de toute la somme de connaissances que les Chinois accumulent. A l'époque des royaumes combattants, les praticiens qui sont nommés *Fang Shi* (maîtres des directions), conseillent les Etats en mettant à la disposition des gouvernants leurs connaissances en astronomie, en médecine, en topographie, ainsi qu'en stratégie militaire. C'est ainsi que l'un d'eux, Zhang Liang, à la mort du premier Empereur, mènera les batailles qui empêcheront la dislocation de l'Empire.

Un peu de bon sens

Le terme *feng shui* remonte lui-même au 3^e siècle de notre ère. Il provient d'une phrase d'un ouvrage écrit sous la dynastie Jin par un certain Guo Pu, considéré aujourd'hui comme le père du *feng shui* : *L'énergie du dragon sera dispersée par le vent et s'arrêtera au bord de l'eau*. C'est à cette époque que les règles concernant le *feng shui* de la forme sont définies. Il s'agit de trouver le repaire du Dragon pour y construire sa demeure, l'endroit idéal qui se détermine ainsi : *Une orientation au sud, un massif à l'arrière pour protéger la demeure, et de l'eau à l'avant, pour lui procurer la richesse*. En réalité, ces règles

成磨
針杵

Institut
CHUZHEN
de Médecine Chinoise

LA SEULE FORMATION EN FRANCE
ASSURÉE EXCLUSIVEMENT PAR
DES PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS CHINOISES

PHARMACOPÉE
ACUPUNCTURE
MASSAGE

stages en France
stages hospitaliers en Chine
modules généraux
modules de spécialisation
et d'approfondissement
traductions
éditions

FORMATIONS COMPLÈTES

3 ANS - 4 ANS - 5 ANS

FORMATIONS MODULAIRES

PRÉPARATION AUX EXAMENS CHINOIS

Institut CHUZHEN

10, bd Bonne-Nouvelle

75010 Paris

e-mail : infos@chuzhen.com

téléphone 01 48 00 94 18

fax 01 48 00 99 18

Culture ET SOCIÉTÉ

ne sont pas édictées au hasard. L'on sait qu'en Chine continentale souffle du nord un vent extrêmement froid, raison pour laquelle il est préférable que la porte soit face au sud et que l'arrière de la maison soit protégé de ce vent glacial par un massif. Une rivière ou un lac à l'avant de la maison permet également de pallier aux besoins quotidiens en eau.

Une abondance de systèmes

Sous les dynasties suivantes, le *feng shui* s'enrichit de nouveaux apports. On peut citer notamment l'usage des *ba zi* qui sont codifiés sous la dynastie Tang. Les *ba zi* ou 8 mots sont une forme d'astrologie chinoise qui attribue à chaque composante de la date de naissance, année, mois, jour et heure, un tronc céleste et une branche terrestre (qui correspond aux animaux du zodiaque chinois que nous connaissons), ce qui nous donne un total de huit éléments. Les rapports entre ces éléments nous indiquent les événements susceptibles de se produire dans la vie du sujet. En *feng shui*, les *ba zi* nous permettent de définir l'élément constitutif d'une personne afin de déterminer les pièces et endroits qui lui sont propices ou néfastes. C'est à cette période également qu'apparaît avec le sage Chen Xi Yi le système *zi wei dou shu*, une autre forme d'astrologie chinoise qui, par sa présentation au moins, s'apparente plus à l'astrologie occidentale, ainsi que le système d'interprétation du *yi jing* baptisé *Meihua* ("fleur de prunier") qui est encore largement utilisé en Extrême-Orient en lieu et place du *yi jing* que nous connaissons.

La chasse au *feng shui*

Avec l'avènement de la dynastie Ming en 1368, la situation des maîtres de *feng shui* commence à devenir inconfortable. En effet, le premier Empereur Ming, Zhu Yuan Zhang, parvient à vaincre l'envahisseur mongol et à prendre le pouvoir grâce aux maîtres de *feng shui* dont le chef de file était un certain Liu Bo Hun. Une fois installé sur le trône, Zhu fait exécuter les taoïstes versés dans le *feng shui*. Ceux qui échappent à la purge fuient le pays. D'un côté les charlatans pullu-



lent, et de l'autre, on cherche à redéfinir les principes du *feng shui*.

Un *feng shui* populaire

C'est sous la dynastie des Qing que le *feng shui* va devenir ce que l'on connaît aujourd'hui. Il devient alors une composante essentielle de la culture chinoise. Ainsi le voyageur étranger en Chine est assez souvent surpris du fait que lorsqu'il demande son chemin, on le renseigne non par rapport aux notions qui lui sont familières de gauche et de droite, mais par rapport aux points cardinaux. Le résident sait que toute famille chinoise possède le *tong shu*, un calendrier qui définit les jours fastes ou néfastes pour tel ou tel type d'activité. On s'étonne que pour construire une ligne de chemin de fer, il faille demander l'avis du géomancien. Toutes ces choses sont à mettre en relation avec le *feng shui*.

Le *feng shui* au temps du communisme

A partir de 1949, dans la nouvelle Chine, les choses se gâtent à nouveau pour les praticiens de *feng shui* dont l'art rentre dans la catégorie des superstitions bourgeoises à éradiquer. Mais la pratique prospère à Hong-Kong, Taïwan et Singapour où l'ancien président demandait l'avis de son géomancien pour toutes les décisions qu'il devait prendre. En Chine continentale néanmoins, le *feng shui* n'est pas perdu pour tout le monde. L'on sait que pour loger ses dirigeants, le régime a construit une cité interdite bis baptisée Zhongnanhai sur le modèle de la Cité Interdite, c'est-à-dire en appliquant les règles de construction,

c'est-à-dire les règles de *feng shui*. Est-ce la raison pour laquelle il faut y voir l'étonnante longévité des dirigeants communistes? Difficile à dire. Quoi qu'il en soit, la pratique du *feng shui* est punie de prison dans la Chine communiste. Ce n'est que tout récemment que sa pratique redevient de nouveau autorisée. Faut-il en attribuer la raison à l'engouement suscité par le *feng shui* en Occident, les avisés dirigeants chinois y voyant peut-être une source de devises potentielles?

Une organisation internationale

Aujourd'hui, les spécialistes du *feng shui* s'organisent. La dernière conférence internationale a ainsi eu lieu à Orlando au mois d'août dernier et a réuni la plupart des maîtres de *feng shui* internationalement reconnus comme Yap Cheng Hai, Raymond Lo, Peter Leung ou Lin Yun. L'année prochaine, une conférence similaire se tiendra à Cologne. Dans le même temps, conscients de la pauvreté des ouvrages de *feng shui* dans le monde anglo-saxon, les spécialistes de *feng shui* qui maîtrisent la langue chinoise commencent à traduire les classiques en anglais. Et l'enseignement du *feng shui* classique commence à se propager.

➔ www.generation-tao.com

- Notre carnet d'adresse page 62
 - Gtao n° 22 : dossier spécial Feng Shui
- Retrouvez Eric Gilles dès la rentrée pour un article consacré à la compréhension des différentes écoles de *feng shui*.

**En Chine,
le régime
communiste
a construit une
Cité Interdite bis
selon les règles
du *feng shui*.**